## Tribune libre: la messe de minuit … par B. Delaly



L'édifice possédait un charme mitigé. Le chœur était roman avec une voûte d'abside en plein centre se terminant en cul de four d'une simplicité admirable : l'appareillage nu, parfait, incroyablement beau dans son dépouillement. Mais le reste, transept et nef, avait été remanié postérieurement, abâtardi, et était dans un état d'abandon lamentable, des crépis boursouflés et suintants. Il y avait des chapelles latérales typiques du style : antres de dévotion saint-sulpicienne, boiseries et toiles vineuses, sous la poussière incrustée. En raison de l'assistance inhabituellement dense, on avait ajouté dans le transept des bancs supplémentaires, perpendiculaires à ceux de la nef, qui bloquaient tout passage. Le côté droit regroupant la chorale et l'harmonium, Roland s'était trouvé poussé dans l'un d'eux du côté gauche. Des chaises paillées faisaient l'appoint au bout des rangées, appuyées aux piliers, au confessionnal. Les femmes avaient pris sur leurs genoux les enfants qui baillaient, les hommes toussaient, tassés sur leurs sièges qui gémissaient de remuements incessants.

La quête, au sein d'une occupation du terrain aussi anarchique, fut un ballet prodigieux, d'autant que M. le Curé animé de l'inspiration des messes de minuit avait dénoncé, dans un prêche fougueux, la précarité des voûtes et murs fissurés, prêts à crouler dans l'instant faute d'oboles substantielles destinées à la restauration des lieux. Rolland, mis en joie par la vigueur de l'argumentation, commençait à se détendre……

Avec sa fille endormie contre elle, Florence avait maintenant la limpidité paisible d'une madone. Par moments, elle inclinait un peu le visage et regardait le sommeil de son enfant, effleurait du menton les fins cheveux vaporeux, et son sourire naissait. Ce geste, ce sourire, cette tendresse secrète, qui ne se savait pas observés avaient un attrait indicible. Elle était éloignée, séparée par une masse bourdonnante ou chantante, propageant des répons touffus qui engloutissaient l'harmonium à la parole exténuée d'agonisant, dont toute l'énergie se concentrait dans les échos mécaniques qui du moins fournissaient un tempo. La blonde mère à l'enfant inaccessible était-elle un mirage, une madone surgie pour la Nativité ? Influence de la liturgie de Noël. Elle est "pleine de grâces" plus qu'aucune autre, se dit Roland avec une adoration impie.

Avec l'aimable autorisation de Laure Cotrait. Paragraphe relevé dans "Le Maître de manège".

## Luthériens et Réformés en France, vers une Eglise unie à l'horizon 2013

Les synodes, national de l'Église réformée de France et général de l'Église évangélique luthérienne de France, ont approuvé en mai 2007 leur rapprochement institutionnel en vue d'une « Église unie » à l'horizon 2013.

Cependant, depuis longtemps déjà, au gré des déplacements et des migrations, les membres de ces deux Églises sont accueillis indistinctement dans les différentes paroisses luthériennes et réformées. Notre paroisse de Bon Secours dont les membres appartiennent aux deux traditions en constitue d'ailleurs une preuve bien vivante.

**Une vocation commune**

Le projet « d'Église unie » constitue une étape supplémentaire dans un mouvement amorcé depuis près d'un demi-siècle.

Dès 1960, la création d'une première instance commune de dialogue, les « Quatre Bureaux » des quatre Églises luthériennes et réformées (ECAAL, ERAL, EELF et ERF), se donnait déjà pour visée la recherche de l'unité de leurs Églises. De ces premiers engagements jusqu'à la création du Conseil permanent luthéro-réformé en 1972, et jusqu'aux derniers travaux du CPLR le chemin parcouru est considérable.

S'il est vrai qu'il n'a pas été possible aux Églises issues de la réforme de trouver dès le XVIe siècle le chemin d'une véritable communion, divers facteurs vont contribuer à les rapprocher peu à peu : d'une part leur vie spirituelle va se trouver transformée par les Réveils et le Mouvement œcuménique, et d'autre part leur situation sociale et politique sera profondément marquée par la confrontation au totalitarisme et par le phénomène de sécularisation des sociétés occidentales.

Dans les années 1950, des entretiens théologiques aboutiront à un processus de recherche théologique qui conduira à la rédaction en mars 1973 d'un document décisif : la Concorde de Leuenberg. Elle établit que les Églises se déclarent en pleine communion quant à la prédication de la Parole et la célébration des sacrements, et inclut la reconnaissance mutuelle des ministères (possibilité du passage d'un ministre d'une famille à l'autre). Et cette communion est appelée à se concrétiser dans la vie commune des Églises.

Cependant, il faut avoir pleinement conscience des spécificités de chacun de ces deux courants historiques de la Réforme. Le projet d'une Église unie ne pourra vraiment se concrétiser que dans le respect de ces spécificités et en absence de tout esprit d'hégémonie. Nous y veillerons.

**Quelques chiffres**

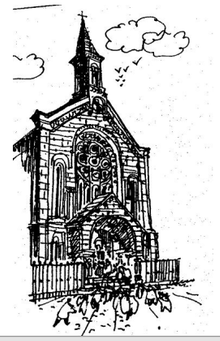
En région parisienne :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ERF | 21 600 foyers connus | 88 postes/74 ass. cultuelles | 76 pasteurs |
| EELF | 6 000 membres | 22 paroisses | 19 pasteurs |

En France :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ERF | 111 000 foyers connus | 441 postes | 470 ass. cultuelles |
| EELF | 35 000 membres | 52 postes | 41 ministres |






# Le Messager de Bon-Secours

*68ème série, N° 94* **Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours** *Décembre 2007*


### Lectures bibliques

| | | | |
|---|---|---|---|
| **2 décembre ; 1er dimanche de l'avent** | Esaïe 2, 1-5 | Romains 13, 11-14 | Matthieu 21, 1-11 |
| **9 décembre ; 2e dimanche de l'avent** | Esaïe 11, 1-10 | Romains 15, 4-13 | Matthieu 3, 1-12 |
| **16 décembre ; 3e dimanche de l'avent** | Esaïe 35, 1-10 | Jacques 5, 7-10 | Matthieu 11, 2-11 |
| **23 décembre ; 4e dimanche de l'avent** | Esaïe 7, 10-17 | Romains 1, 1-7 | Matthieu 1, 18-24 |
| **24 décembre ; Nuit de Noël** | Esaïe 9, 2-7 | Tite 2, 11-14 | Luc 2, 1-20 |
| **25 décembre ; Jour de Noël** | Esaïe 62, 10-12 | Tite 3, 4-7 | Jean 1, 1-18 |
| **30 décembre:** | Esaïe 63, 7-9 | Galates 4, 4-7 | Matthieu 2, 13-18 |

## « Jésus est-il né un 25 décembre ?… » par Daniel Bouyssou

Il y a à vrai dire peu de chances que Jésus soit né justement ce jour-là. Disons, 1 chance sur… 365 !

Pourquoi ? D'une part parce que les évangiles ne nous disent rigoureusement rien sur la période de l'année où Jésus est né. D'autre part, parce que cette date fut choisie pour des raisons bien précises comme nous allons le voir à présent. Ainsi à Rome, à côté des dieux romains traditionnels, à côté du culte rendu à l'empereur, pouvait-on observer, dès les premiers siècles de notre ère, une très forte pénétration de religions orientales et notamment des « cultes à mystères ».

Le culte de Mithra — divinité du soleil — originaire d'Orient, fut sans doute le plus important. Ce culte comportait une initiation ; diverses épreuves jalonnaient l'accession progressive des fidèles au degré supérieur et des signes secrets leur permettaient de se reconnaître. Pour le reste du peuple, pour ceux qui n'étaient pas « initiés », la fête consacrée à Mithra avait lieu le 25 décembre et portait comme nom latin « natalis solis invictus », c'est-à-dire : naissance du soleil invaincu. La fête était l'occasion de grandes célébrations.

Natalis… naissance, c'est justement l'origine de notre mot « Noël ».

**Qui est le vrai « soleil » ?**

Très tôt, pour combattre l'attrait qu'exerçait cette religion sur les Romains et sur les nombreux voyageurs qui transitaient par Rome, les Chrétiens proclamèrent que seul le Christ pouvait être dit « le soleil invaincu ». Une mosaïque du IIIe siècle représente d'ailleurs le Christ-soleil sur son char triomphant (il faut par ailleurs se souvenir que le dimanche — jour du Seigneur — portait aussi le nom populaire de « jour du soleil ».

L'idée d'instaurer une fête chrétienne pour détrôner celle de Mithra apparaît sans doute au début du IVe siècle sous l'impulsion de l'empereur Constantin. Mais la lutte sera longue tout au long des IVe et Ve siècles, car la fête païenne était déjà bien implantée dans les coutumes.

**Un peu de décence, s.v.p.**

Le combat ne se jouera pas seulement sur le terrain des mentalités, mais aussi sur celui de la morale.

La semaine du 17 au 24 décembre était consacrée aux célèbres Saturnales en l'honneur du dieu romain des semences.

Cette période de l'année était placée sous le signe de la licence des mœurs et des excès en tous genres qui débordaient largement sur la fête consacrée à Mithra.

Les prédicateurs chrétiens auront bien du mal à faire comprendre à leurs auditeurs que le « Noël » du Christ ne peut pas se célébrer comme le Noël de Mithra. Bien sûr, le Noël chrétien, loin d'être une fête austère, était centré sur la joie de l'arrivé du Fils de Dieu, elle était appelée à être vécue dans l'enthousiasme, mais dans le sens étymologique de ce mot : « enthousiasme », c'est-à-dire : « Dieu en nous ».

La liesse devait donc éviter tous les excès des cultes païens.

**Et maintenant… ?**

Il est sans doute nécessaire de rappeler que, pour un Chrétien, Noël est avant tout une fête religieuse. Certes les enfants et les cadeaux traditionnels peuvent y avoir leur part, mais restons quand même attentifs. À titre tout à fait personnel, je trouve parfois choquante la débauche d'achats que l'on peut constater dans les grands magasins ou dans les supermarchés dans tous les jours précédant Noël. J'ai bien souvent l'impression que Noël est devenu la fête d'un nouveau soleil : celui de la consommation. Noël célèbre la venue de l'enfant-Dieu parmi nous. Alors, ne remplaçons pas l'enfant de la crèche par l'idole du marketing.

*Pour aller plus loin : « Dimanches et fêtes chrétiennes », histoire de leur origine, par Anne Maillard, édition du Moulin, Aubonne 1984.*


**Culte tous les dimanches à 10h15**

20, rue Titon

M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.

Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16

email : pasteurbouyssou@free.fr

Pdt du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier (claudechevalier157@free.fr)**

Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville (carohauv@clubinternet.fr)**

8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

# La vie dans la paroisse

## Des nouvelles des EEUDF

**Le Groupe Local du Faubourg Saint-Antoine (FSA)**

Il est implanté dans plusieurs paroisses de l'est parisien et existe depuis 1911.
Il fait partie des EEUDF (Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes De France) mouvement protestant appartenant aux Scoutisme Français et Mondial reconnu d'utilité publique.
Il est composé de trois branches :

les louveteaux (8 à 11 ans ; chemise bleue ciel) : une dizaine garçons et filles encadrée par 2 responsables ; leur lieu de rendez-vous est à la Paroisse de Béthanie (185 rue des Pyrénées 75012) mais ils n'ont pas de locaux à proprement parler.

les éclaireurs (12 à 16 ans ; chemise verte) : une quinzaine garçons et filles encadrés par un responsable (ce qui n'est pas suffisant, nous cherchons des solutions). Leur lieu de rencontre est la paroisse du Foyer de l'Âme (7 bis rue du Pasteur Wagner 75011). Nous possédons là les seuls locaux permettant de recevoir des personnes et de stocker notre matériel (mais on est un peu à l'étroit).



Les louveteaux comme les éclaireurs se retrouvent une fois par mois environ : sortie le dimanche ou week-end complet. Les activités se déroulent en ville ou en forêt selon la saison. Elles se basent sur le jeu et la vie dans la nature afin de développer l'entraide, l'ouverture d'esprit, l'engagement sur des valeurs, la découverte de la spiritualité et la prise de responsabilité, valeurs qui sont celles des EEUDF.

Un camp d'été de 3 semaines est prévu pour chaque tranche d'âge en juillet 2008 (à ce propos nous cherchons dés à présent des lieux susceptibles de nous accueillir : si vous avez des pistes elles sont les bienvenues-.

les aînés (17 à 19 ans ; chemise grise) : il existe deux groupes : le premier, composé de 3 filles, a été formé il y a 2 ans ; encadré par un répondant il a réalisé un projet au Mali l'été 2007 et souhaite maintenant témoigner de son expérience. Un groupe de 5 garçons s'est nouvellement formé en ce début d'année 2007-2008 et, pour l'instant, n'a pas de répondant.

**Ses couleurs : le rouge et le noir**

Auparavant, le foulard des Scouts du FSA était bleu ciel. En 1946, le FSA reprend légalement ses activités (qui n'avaient jamais cessé en réalité). À cette époque, le scoutisme à Paris, et notamment chez les Éclaireurs Unionistes, connaît une grande période d'extension ; de nombreux groupes naissent, et les couleurs des foulards doivent se diversifier. Il est alors décidé d'attribuer deux couleurs aux différents groupes et le foulard du FSA devient noir à bordure rouge, le noir symbolisant le deuil et le rouge le sang versé pour la partie.

Depuis, une autre signification moins dramatique a été donnée à ces couleurs : le rouge symbolise le feu qui brille dans le noir de la nuit, la chaleur et la clarté d'un feu qui apporte convivialité et réconfort lors des nuits obscures et froides.

C'est pour tout Scout une image qui reste gravée à jamais dans la mémoire. Ce feu. Ce symbole d'espoir.

*Mathieu Bourgau (responsable Éclaireurs FSA)*

**LA PROMESSE SCOUTE**

Lorsque nous parlons de la promesse au sein des Éclaireuses Éclaireurs Unionistes de France, nous nous penchons sur la question de l'engagement. Cette confirmation personnelle, cette volonté de cheminement aux côtés d'amis, d'encadrants, exprime un vécu particulier et anticipe sur une histoire qui nous reste à vivre.

Elle détermine une envie d'implication, créée une réelle démarche d'approfondissement de l'engagement, accompagne nos questionnements et nos choix aux côtés des autres.

La symbolique du moment est assez primordiale ; placé, physiquement, au centre du groupe, « le jeune » confirme cette volonté, accompagné d'un ou plusieurs parrains/marraines qu'il a choisis.

Cette avancée personnelle encadrée est un pas que les enfants aiment franchir. Ces moments qui se vivent souvent autour d'un feu reste une scène symbolique importante et marque une démarche sincère d'implication.

*Yaël Bouyssou (responsable Louveteaux Batignolles)*

## LES PRÉDICATIONS DE L'AVENT

Lors des cultes des 4 dimanches de l'Avent, les prédications seront centrées sur un thème biblique :

- ◊ **Dimanche 2 décembre : "Pourquoi tant de violence dans la Bible ?"**
- ◊ **Dimanche 9 décembre : "La Bible est-elle vraiment la parole de Dieu ?"**
- ◊ **Dimanche 16 décembre : "La Bible et la science sont-elles conciliables ?"**
- ◊ **Dimanche 23 décembre : "Y a-t-il un seul "visage" de Dieu dans la Bible ?"**





**Chers frères,**

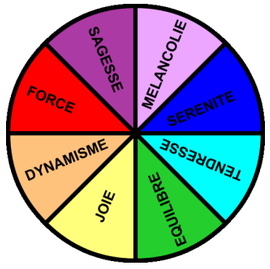
La prochaine semaine luthérienne Paris-Munich se déroulera du 28 au 30 mars 2008. Notre joie est grande de retrouver prochainement nos amis de Munich-Neuperlach.

Quelles sont les finalités de ce rapprochement entre nos deux paroisses de Lätare et Bon-Secours?

Elles appartiennent toutes deux à l'église évangélique luthérienne et sont héritières des 95 thèses qui sont à l'origine de notre vie parallèle à celle de l'église catholique romaine. Minoritaires dans leurs assises territoriales leurs fidèles ont besoin de se retrouver pour renforcer leur foi et s'encourager à poursuivre leurs activités dans une société hétérogène et culturellement sécularisée. Nos deux paroisses constituent des lieux de ressourcement spirituel qui permettent de trouver les forces nécessaires pour appréhender dans les conditions les meilleures les évènements de la vie.

Nos deux communautés sont dépositaires de liens historique et culturel. Historique parce que nos paroisses ont toujours connues des familles mixtes franco-allemandes. Ace titre, elles savent la responsabilité qu'elles ont d'abord dans « le rapprochement de nos deux peuples » comme le soulignait régulièrement le doyen Strake ensuite dans la mise en œuvre d'une Union politique qui n'exclut pas la dimension chrétienne.

**REMARQUES SUR LES COULEURS LITURGIQUES … par D.B.**




L'année liturgique est marquée par une succession de « temps » qui n'ont pas la même tonalité spirituelle. Ainsi, Carême est-il un temps dédié plus particulièrement au retour sur soi-même, à la repentance, à la prière ; Pâques est un temps de joie et d'exaltation, comme Noël. La Pentecôte est la fête du don de l'Esprit-Saint à l'Église, et porte donc les caractéristiques de l'Esprit ardent et vivifiant, etc.

C'est pourquoi, dans la tradition de l'Église luthérienne, ces temps liturgiques ont été associés à des couleurs qui les symbolisent. Lorsque nous entrons dans une Église, la couleur de l'autel et celle du parement de chaire nous avertit ainsi de la « tonalité » spirituelle et symbolique de la célébration. En quelques mots, la symbolique de ces couleurs est la suivante :

- ◊ Le blanc est utilisé au temps de Noël et au temps pascal, pour les fêtes de la Trinité et du Christ Roi de l'Univers. Il évoque la gloire divine et son éclat.
- ◊ Le rouge évoque le sang et le feu. Il apparaît à la Pentecôte et lors des fêtes de l'Église (ordination pastorale par exemple).
- ◊ Le violet est symbole d'humilité et de petitesse. C'est par excellence la couleur des temps de pénitence, Avent et Carême.
- ◊ Le vert est la couleur liturgique du temps de l'Église, de l'Épiphanie. Il évoque la croissance de l'Église grâce à la « sève » donnée par Dieu.

**Culte tous les dimanches à 10h15, Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h** (PAS DE MINICULTE LE 26 décembre)

**CULTE DE NOËL : MARDI 25 DÉCEMBRE À 10 H 15 DANS NOTRE PAROISSE**

**Catéchisme** les mercredis 12 et 19 décembre
**Réunion œcuménique** "Marie dans la tradition orthodoxe" le 11 décembre à 20 h 30 (chapelle Notre Dame du Faubourg)
**Étude biblique** sur le Notre Père (par Nicole Vidal) le 14 décembre
**Réunion de prière** le 21 décembre
**Pause-déjeuner biblique** les mardis 11 décembre et 8 janvier de 12 h à 14 h aux Billettes (suite de l'étude du Livre de Job).

## En prévision de Noël

La Vigile de Noël ne peut avoir lieu dans notre paroisse de Bon Secours. Je vous invite donc à vous unir au culte de Minuit aux Billettes ou à la vigile de Saint-Pierre à 19 h (55 rue Manin 19e). Culte à Bon Secours le 25 décembre à 10h15.